

ÉLEVAGE BOVIN ALLAITANT
RACE CHAROLAISE
POLYCLTURE

Depuis
2006

“Tout est lié
à l'économie
de charges.”

L'exploitation de M. BLIN fait partie d'une étude INRA depuis 1972. Elle est faite sur quatre départements (la Creuse, la Nièvre, le Puy de Dôme et la Saône-et-Loire). L'INRA étudie l'impact économique et environnemental des exploitations dans leur territoire. Pour la réaliser, ils ont besoin des données sur les moyens de production, les résultats économiques globaux ainsi que par production (animale ou végétale). Par ce biais, ils peuvent connaître précisément l'impact environnemental (gaz à effet de serre et l'énergie consommée pour produire).

Je suis sur des terrains très difficiles, sur de la roche granitique et j'ai donc très peu de cultures. Ma production annuelle de fumier est de l'ordre de 1000 m³, il est épandu sur 50 ha tous les ans. Ces effluents d'élevage sont ensemencés avec Bactériolit® depuis l'hiver 2006-2007 afin d'être mieux valorisés (réduction importante des pertes de MS et d'azote).

J'avais rencontré M. Christophe Mézy à Cournon et il avait su me parler du côté économique, de la rentabilité. Je n'ai pas le même problème que certains utilisateurs car j'ai toujours fait partie des groupes Chambre d'Agriculture, ce qui ne veut pas dire qu'ils franchissent le pas... J'ai 85 vaches allaitantes avec une production de brouards pour l'Italie. J'ai des prairies permanentes et 40 ha de prairies temporaires en multi-espèces. J'avais presque abandonné les luzernes mais j'y reviens et je vais faire du sur-semis de luzerne.

Mon autonomie est surtout axée sur l'herbe et maintenant je ne rate plus mes implantations.

J'ai commencé avec Bactériolit® en 2006 mais dans ma tête, j'étais déjà un peu dans la démarche. Avec toutes les sources qu'il y a ici, même s'il n'y a pas de pollution, on nous accuse toujours. Ce sont des zones où un jour, nous serons contraints à 0 phyto, 0 engrais chimique. En 2000, j'avais commencé à composter les fumiers et j'ai fortement limité l'utilisation de la chimie pour les animaux. Avec la phytothérapie j'ai réussi à avoir des animaux plus résistants. Je suis aussi passé à l'homéopathie. Quand je suis passé en Bactériosol®/Bactériolit®, je n'ai pas eu de mal à comprendre le procédé. Ça correspondait à ce que je cherchais.

L'important c'est de faire vivre sa famille et pour cela il faut produire et limiter les charges.

Pour limiter les charges au niveau du troupeau, la différence ne peut se faire qu'au niveau des aliments. Il y a des jeunes nouvellement installés qui sont à 250 € d'aliments concentrés à l'hectare.

Cette année est une année assez forte et pourtant je suis à 85 € alors que la moyenne du groupe suivi par l'Inra est à 176 €. Au niveau de l'excédent brut d'exploitation, il y a 200 € d'écart avec le groupe. Tout est lié à l'économie de charges.

Rien à changer pour être en bio. L'étude de l'Inra aborde aussi l'aspect écologique de nos exploitations et l'important est de produire le plus possible en polluant le moins possible.

En méthane, gaz à effet de serre, nous sommes très bien placés. Je n'aurais rien à changer pour être bio mais je n'aime pas qu'on me dise ce que j'ai à faire ! J'ai pérennisé mes prairies alors qu'avant, à quatre ans, il fallait les retourner. A 1,35 UGB/ha, je suis légèrement plus chargé que certains voisins qui sont à 1,1 et qui en plus, mettent de l'engrais et de l'aliment. Si on maîtrise les charges, on s'en sort. Au niveau des charges du troupeau, je suis à 61 centimes de charges au kilo produit quand les autres sont à 1,19 €. Avec la SOBAC, mon objectif est d'utiliser au maximum mon fumier. Je mets 30 kilos de Bactériolit® Concentré par hectare. Dans mon système, je privilégie la rentabilité sachant que dans le secteur des vaches allaitantes, il n'y a pas beaucoup de marge. **La différence se fait sur l'économie des charges, c'est le seul chemin qui nous permette de dégager un résultat.**

Un technicien de la coopérative était venu une fois chez moi et m'avait demandé s'il pouvait tester ses bactéries. J'ai mis une case à sa disposition pour qu'il compare avec mes fumiers traités Bactériolit®. Il n'est jamais revenu me montrer les résultats. A la fin de l'hiver, il m'a juste dit : « Votre fumier, ce n'est pas le même... ». J'en ai conclu que mes résultats ne devaient pas être mauvais... ■



Bernard Blin à Saint-Hilaire-en-Morvan (Nièvre)
111 hectares dont 93 % en surface fourragère. Sur le reste, 3 ha de triticales et 4,7 ha de méteil. 85 vaches allaitantes de race charolaise.

RÉSULTATS ÉCONOMIQUES DE LA PRODUCTION BOVINE :

En ce qui concerne le résultat de la production bovine, nous observons une légère augmentation du produit brut bovin (+ 17 €/Ugbb) et nous avons une réduction importante des charges du troupeau de 89 €/Ugbb. Le poste aliments concentrés a été divisé par 2 (85 € chez M. Blin au lieu de 176 €).

	M. BLIN	Moyenne groupe 58 suivi INRA
Produit brut bovin €/ Ugbb	910	893
Charge du troupeau €/Ugbb	205	294
Dt aliments concentrés	85	176

Cela montre qu'il y a une bonne valorisation des fourrages et par conséquent, besoin de moins de concentré pour produire. Le nombre de kg de viande produit au total et en autonomie sur l'exploitation démontre également cette amélioration de la rentabilité. Le prix de vente est identique, soit 2.35 €/kg vif.

	M. BLIN	Moyenne groupe 58 suivi INRA
Kg viande bovine produit kg/ Ugbb	327	322
Kg viande bovine autonome kg/ Ugbb	290 (88%)*	238 (74%)

*Soit + 22 % de kg de viande produit en autonomie

Ugbb : unité gros bétail bovin

EBE/HA



Chez M. Blin, nous avons un excédent brut d'exploitation de 694.11 €/ha tandis que sur la moyenne des 32 exploitations de la Nièvre en zone herbagère suivies par l'INRA, nous sommes à 486.38 €/ha soit + 43 % de EBE pour M.Blin.

Dans le tableau ci-dessous, les chiffres issus des schémas de l'INRA permettent de comparer en 2012 l'exploitation de M. Blin avec les exploitations qui n'engraissent pas (qui font du maigre) et en 2013, son exploitation est comparée aux fermes dites conventionnelles.

En conclusion de cette partie, voici les données au niveau de l'étude globale sur les 4 départements.

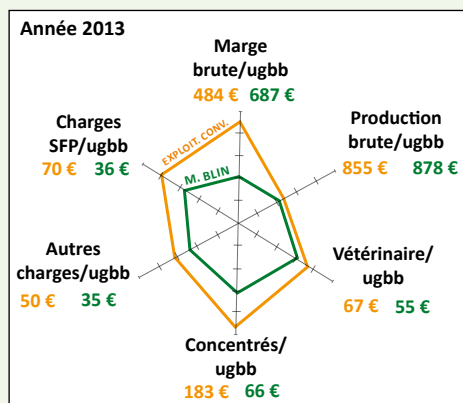
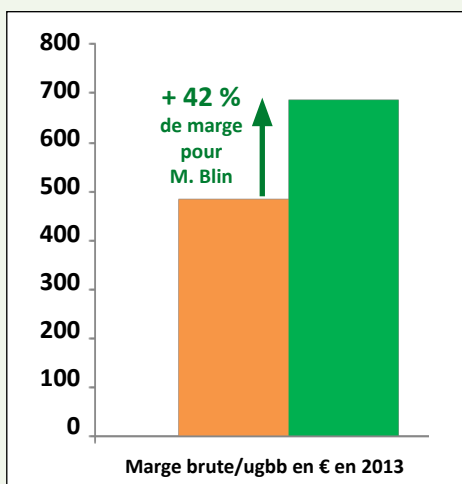
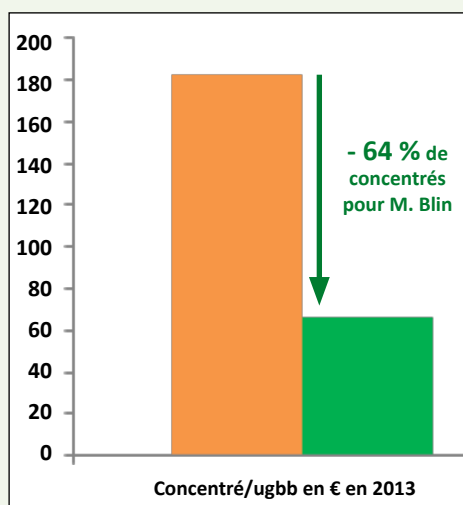
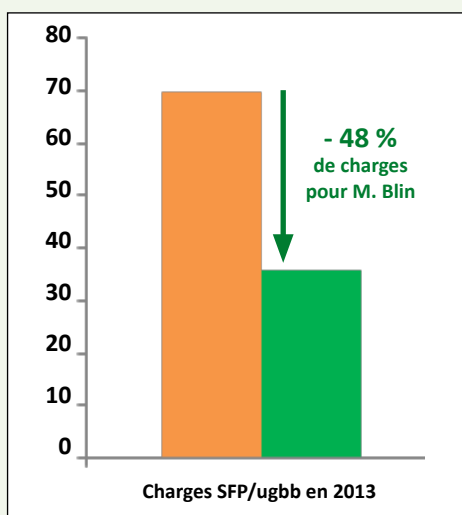
		2012		2013	
		Exploit. qui font du maigre (43)	Exploit. de M. Blin	Exploit. conventionnelles (57)	Exploit. de M. Blin
Production bovine	Production brute/ugbb en €	880	910	855	878
	€/kg vendu	2.4	2.35	2.40	2.48
	Kg produit/ugbb	308	327	316	314
	Productivité numérique	85.3	92.6	85.7	93.3

+ 8 % en 2013

DOSSIER AUTONOMIE D'EXPLOITATION

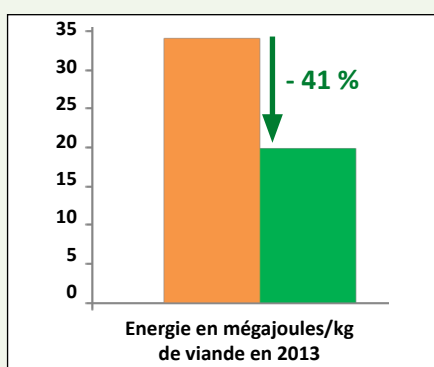
LA PRODUCTION ANIMALE BERNARD BLIN

		2012		2013		
		Exploit. qui font du maigre (43)	Exploit. de M. Blin	Exploit. conventionnelles (57)	Exploit. de M. Blin	
Production animale	Marge brute/ugbb en €	550	651	484	687	+ 42 % en 2013
	Charges sfp/ugbb en €	59	54	70	36	- 48 % en 2013
	Autres charges/ugbb en €	44	18	50	35	- 59 % en 2012
	Concentrés/ugbb en €	151	85	183	66	- 64 % en 2013
	Vétérinaire/ugbb en €	74	101	67	55	
	Production brute/ugbb en €	880	910	855	878	



Ce graphe est issu de l'étude INRA, les résultats sont repris dans le tableau plus haut. Plus les points sont situés à l'extérieur, plus c'est négatif pour le bilan financier de l'entreprise. Ici, M. Blin en vert est plus performant que la moyenne des exploitations conventionnelles sur tous les points.

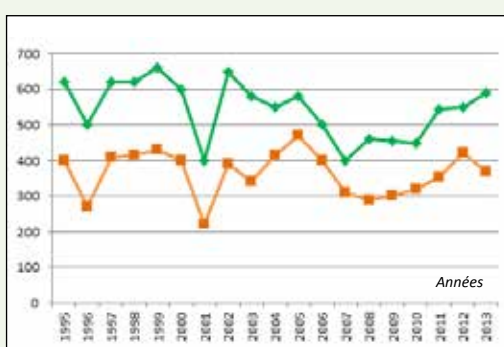
■ Exploitation de M. Blin
■ Exploitations conventionnelles



RÉSULTATS ENVIRONNEMENTAUX BERNARD BLIN

Résultats environnementaux		2012		2013		
		Exploit. qui font du maigre (43)	Exploit. de M. Blin	Exploit. conventionnelles (57)	Exploit. de M. Blin	
Résultats environnementaux	Kg de CO ₂ brut produit par kg de viande produite	12,5	10,7	13,1	11,4	+ 12,9 % en 2013
	Energie en méga joules/kg de viande (carburant, engrais, aliments acheté, matériel, autres)	31	23	34	20	- 48 % en 2013

MARGE BOVINE SANS AIDE / UGGB BERNARD BLIN



■ Exploitation de M. Blin
■ Exploitations conventionnelles

En conclusion, à travers cette étude menée par l'INRA, M. Blin fait partie des exploitations les plus performantes.

Les postes sur lesquels il s'est appliqué à travailler lui ont permis de réduire les charges, de produire proprement, de façon autonome en dégageant plus de marge que la majorité des exploitations étudiées.

L'utilisation du procédé SOBAC lui a permis en premier lieu de valoriser ses effluents d'élevage avec pour conséquence une réduction des charges directes et indirectes très importante (engrais, carburant, frais vétérinaires, fongicides, herbicides, concentrés ...).

- Une productivité numérique accrue : + 8 %
- Une marge brute/ugbb beaucoup plus importante : + 42 % en 2013
- Des charges/sfp réduites pratiquement de moitié : - 48 % en 2013
- Des consommations de concentrés réduites de 64 % en 2013
- Des résultats environnementaux très satisfaisants avec une réduction de CO₂ dépensé et une économie d'énergie en mégajoules/kg de viande réduite de 48 %.

Un bel exemple d'exploitation autonome, rentable et responsable.